

COUPE “ LE MOT D’OR ” 2001 : corrigé indicatif

1^{ère} partie :

Le correcteur privilégiera les réponses qui fournissent des néologismes suggestifs et respectant les modes de formation des mots. Il se souviendra de ce qu'écrivait le grand poète Ronsard qui acceptait "les vocables nouveaux pourvu qu'ils soient moulés et façonnés sur un patron déjà reçu du peuple".

La qualité de la justification doit également être prise en compte.

Voici des exemples de réponses possibles :

- a) moteur de recherche de commerce en ligne,
- b) téléphage,
- c) distributeur en ligne.

2^{ème} partie :

Publication imprimée, sonore ou filmée, réalisée par une entreprise et destinée à ses différents collaborateurs	Journal interne d'entreprise
Vente à distance utilisant les techniques de télécommunication ou radiodiffusion	Télévente
Client qui a conclu un contrat avec une société exploitant un service de télécommunication en vue de l'usage régulier de ce service	Abonné
Désignation conventionnelle permettant l'identification d'un utilisateur du courrier électronique et l'acheminement des messages qui lui sont destinés	Adresse de courrier électronique, adresse électronique
Prendre en location un véhicule de transport collectif soit pour un parcours précis, soit pour une durée déterminée	Affréter, nolisier
Employé d'un magasin en libre service chargé d'assister la clientèle aux caisses de sortie	Aide de caisse
Ordinateur portable sans clavier dans lequel les données sont saisies directement sur l'écran	Ardoise électronique
Billet permettant à un voyageur de fixer librement la date de son voyage	Billet ouvert
Dans une messagerie électronique, espace de mémoire réservé à un abonné, dans lequel sont conservés les messages qui lui sont destinés et éventuellement les messages qu'il envoie	Boîte aux lettres
Titre permettant d'obtenir des prestations ou des services payés d'avance ou non, notamment dans les hôtels et les restaurants (nuitées, hébergement, repas), ainsi que la location d'automobiles	Bon d'échange, bon, coupon
Grande surface de vente rassemblant plusieurs commerces et comprenant un parc de stationnement	Centre commercial
Conférence dans laquelle les interlocuteurs sont répartis dans deux lieux, ou plus, reliés entre eux par des moyens de télécommunication	Conférence à distance, téléconférence
Se dit d'un voyageur qui n'utilise pas la réservation effectuée en sa faveur	Défaillant
Se dit d'un moyen de paiement en monnaie fiduciaire (billets de banque et pièces métalliques)	Espèces
Ensemble de prestations de service (transport, hébergement, restauration, visites, excursions, distractions, etc.) proposé à prix fixe par un organisateur de voyages ou de séjours	Forfait, voyage à forfait
Partie rectangulaire de l'écran d'un ordinateur à l'intérieur de laquelle sont affichées les informations relatives à une activité déterminée	Fenêtre
Action consistant à réunir les envois de marchandises en provenance de plusieurs expéditeurs ou à l'adresse de plusieurs destinataires, et à organiser et faire exécuter l'acheminement du lot ainsi constitué par un transporteur	Groupage
Personne physique ou morale qui apporte un soutien matériel, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général	Mécène

Mercatique appliquée aux approvisionnements	Mercatique d'amont
Exigence anticipée d'une créance, motivée, par exemple, par le non respect par le débiteur de ses obligations contractuelles	Déchéance du terme

3^{ème} partie :

Liste indicative d'équivalents possibles **dans le contexte donné** (tous les anglicismes composés ont été écrits avec des traits d'union, conformément aux habitudes des dictionnaires français, bien que cela ne soit d'usage en anglais que pour les adjectifs) :

talk-show : causerie télévisée
live : en direct ("en public" lorsqu'il s'agit d'un enregistrement)
glamour : de charme
sunlights : projecteurs
jingle : indicatif, sonal
cameraman : cadreur, opérateur de prise de vues
goofy : loufoque
has-been : homme fini, ancienne célébrité
flashback : retour en arrière, rétrospective (Québec)
jet-set : gotha, gratin international (personnalités internationales qui voyagent surtout en avion)
middle-class : classe moyenne, petite bourgeoisie
cool : calme, détendue
relax : décontractée
having-fun : amusements
soap : navet alimentaire, navet
drive-in cinema : ciné-parc
tunée : transformée, améliorée
customisée : personnalisée
design : belle et fonctionnelle
business-school : école de commerce
cost-killer : chasseur d'économies, réducteur de coûts
big-business : grandes affaires
freelance : travailleur indépendant
web : toile
e-businessman : cyberentrepreneur
commerce on-line : commerce en ligne, cybercommerce
discount : discompte, vente à prix réduit
click-and-mortar : clics et briques
B2C (business-to-consumer) : achat grand public (vente par des entreprises à des particuliers)
group-buying : achats groupés
Net : Réseau
B2B (business-to-business) : relations interentreprises
e-procurement : approvisionnement par internet
externaliser : confier à des entreprises spécialisées
sourcing : sourçage, recherche de fournisseurs étrangers au meilleur rapport qualité/prix
one-to-one marketing : mercatique personnalisée (axée sur la relation individuelle avec le client)
quick-lunch : repas rapide
self-service : libre-service
business-plan : plan d'affaires, plan de développement (d'entreprise)
notebook : bloc-notes électronique (ordinateur portable de format voisin de celui d'un cahier A4)
buzzer : vibreur, avertisseur sonore
pager : récepteur d'appels de poche
e-mail : message (électronique)
display : écran
venture-capitalist : capital-risqueur
au finish : à l'arraché
deal : accord, marché
partnership : association, société en nom collectif, partenariat
start-up : jeune pousse (entreprise débutante à fort potentiel de croissance)
database : base de données
e-mail address : adresse de courrier électronique, adresse électronique
manager : dirigeant, manageur
know-how : savoir-faire, compétence, expérience
marketing électronique : mercatique électronique, cybermercatique

4^{ème} partie (origines étymologiques) :

Bogue :

Les insectes sont les premiers bogues qui ont causé du souci aux informaticiens. Les premiers calculateurs programmables fonctionnaient avec des relais électromécaniques dans lesquels les papillons de nuit (attirés par la lumière des tubes à vide) et les mites se coinçaient ou s'électrocutaient parfois en causant des faux contacts ou des courts-circuits difficiles à détecter. C'est la mésaventure qui est arrivée en 1945 au calculateur Mark II de l'université de Harvard et en 1946 au premier vrai ordinateur, l'ENIAC. À la suite de ces incidents, le mot anglais "bug", qui signifie "insecte" aux États-Unis, a été retenu pour désigner tout défaut de conception ou de réalisation se manifestant par des anomalies de fonctionnement.

En France, la commission de terminologie de l'informatique a proposé, en 1983, d'utiliser le mot "bogue", phonétiquement assez voisin, qui désigne l'enveloppe bardée de piquants des châtaignes. Elle préconisait de conserver le genre féminin mais l'usage en a fait un mot masculin, si bien qu'on dit maintenant une bogue pour la châtaigne et un bogue en informatique.

Le mot breton "bolc'h" (ou son cousin gaulois ?) est à l'origine du mot français "bogue" désignant l'enveloppe de la châtaigne...

Quant au mot latin "boca", il a aussi donné en français un autre mot "bogue", qui désigne un poisson de la famille des brèmes de mer ("boops boops" pour les ichtyologistes) qui n'a vraiment rien à voir avec l'informatique...

@ (dit "a commercial" ou "arobas") :

Ce signe est très ancien. Il résulte de la ligature, sans doute par les copistes du Moyen Âge, des lettres **a** et **d** de la préposition latine **ad** (à). Il a ensuite été utilisé longtemps par les chancelleries devant les noms des destinataires des courriers diplomatiques rédigés en latin.

Il n'est resté ensuite en usage qu'en Amérique du Nord et presque uniquement en comptabilité pour désigner le prix unitaire sur une facture : 50 articles @ 7 \$ (50 articles à 7 dollars pièce). À ce titre, il fut inclus dans les claviers des machines à écrire américaines. De cet emploi vient son nom de "a commercial" ("commercial at"). Il vaudrait d'ailleurs mieux écrire "à commercial".

Lorsque l'inventeur de la messagerie électronique (Ray Tomlinson) chercha en 1972 un caractère pour jouer le rôle de séparateur dans les adresses électroniques (entre le nom de l'internaute et l'adresse de l'ordinateur hôte), il choisit le signe @ parce qu'il était sur les claviers, parce qu'il ne risquait pas de figurer dans les noms propres et parce qu'il signifiait "à".

Il semble que l'expression typographique "a rond bas" désignait autrefois le @ (le bas de la casse des imprimeurs contenant les lettres minuscules, ils ont pris l'habitude de les appeler "bas de casse").

C'est vraisemblablement une déformation de cette expression et une confusion avec le mot espagnol "arroba" (arobe ou arrobe en français, mesure de poids ou de volume qui était représentée par un symbole analogue) qui ont conduit aux nombreuses appellations que l'on rencontre aujourd'hui dans notre langue : arobe, arrope, arobase, arobas, arrobas, arobace, etc. La moins mauvaise, d'un point de vue étymologique, serait peut-être "aronbas"...

Comment faut-il prononcer le signe @ ? En latin, **ad** ! En anglais, **at** ! En français, ce serait **chez** (c'est un des sens du mot latin "ad") qui semblerait la meilleure solution puisque le signe introduit le plus souvent l'adresse d'un fournisseur d'accès ou d'un hébergeur. L'adresse "jean-françois.dupont@wanadoo.fr" pourrait ainsi se lire : "jean-françois.dupont chez wanadoo.fr". Ce serait même mieux que la préposition anglaise "at" qui ne signifie "chez" que lorsqu'elle est suivie d'un nom au cas possessif ("at the grocer's" : chez l'épicier)...

En France, la Commission spécialisée de terminologie et de néologie de l'informatique et des composants électronique a choisi de préconiser les termes **arrobe** et **arobase**...

5^{ème} partie (présentation du projet) :

Le correcteur doit tenir compte à la fois de l'originalité et du réalisme du projet et de la qualité de l'exposé, notamment dans l'utilisation de la langue française.